

# CES BACTÉRIES FOUDROYANTES QUI SÈMENT LA PANIQUE

Certaines évoluent et se montrent plus agressives, d'autres résistent de plus en plus aux antibiotiques. De récents cas d'infections bactériennes laissent présager un problème majeur de santé publique.

Par Philippe Fiévet

**Paris Match. Quel est le rôle des bactéries et comment se répartissent-elles sur terre ? Constituent-elles un danger permanent pour l'espèce humaine ?**

**Nicolas Dauby.** Les bactéries étaient sur terre bien avant l'apparition de notre espèce. Non seulement elles ont leur place dans l'évolution, elles sont nécessaires à la vie humaine à travers le microbiote, c'est-à-dire la colonisation de nos différents organes par les bactéries et un ensemble de micro-organismes non pathogènes, dits commensaux. On estime qu'il y a dix fois plus de bactéries que de cellules dans le corps humain. Elles sont indispensables à notre vie, car elles remplissent différentes fonctions nécessaires pour notre métabolisme. Elles jouent notamment un rôle important dans nos défenses, en formant une barrière protectrice essentielle au bon fonctionnement de notre organisme et en nous protégeant des bactéries pouvant provoquer des maladies. Lorsqu'on administre un antibiotique à un patient, il va jouer son rôle, mais aussi diminuer la qualité et la quantité de bonnes bactéries. Cela peut laisser le champ libre à d'autres, nocives et capables de provoquer des maladies comme l'infection à clostridium, naturellement présentes dans le tube digestif. Ceci illustre l'importance du microbiote qu'on retrouve partout dans le corps, que ce soit au niveau de la peau, de la bouche, du poumon ou des intestins, et qui contribue à nous protéger contre toute invasion potentiellement dangereuse.

**Il y a donc de bonnes bactéries, tout à fait salutaires à notre équilibre ?**

Bien sûr ! Si vous comparez, par exemple, les enfants nés par voie vaginale et ceux nés par césarienne, les premiers emportent avec eux les bactéries de la maman qui constituent le microbiote du nouveau-né et vont assurer sa protection. Ce n'est pas le cas pour les enfants nés par césarienne, qui ont un microbiote différent, considérablement moins diversifié. Il a été montré que ceux-là risquaient davantage de

souffrir de problèmes d'allergies, de certaines maladies auto-immunes ou encore d'obésité.

**Comment peut-on expliquer l'apparition de bactéries « nouvelles » à laquelle on assiste actuellement ? Il se dit notamment qu'avec la fonte du permafrost, une quantité de bactéries sont libérées, dont certaines sont qualifiées de « géantes ».**

Les environnements extrêmes comme le permafrost abritent en effet des bactéries qui risquent de se trouver exposées. Mais n'oublions pas qu'elles ont aussi besoin d'un hôte dans lequel se développer. C'est la rencontre avec celui-ci qui risque d'être

pathogène, puisqu'elle va se multiplier. Il faut cette conjonction d'événements pour qu'il y ait un risque pour la santé humaine. Ainsi, il y a moins de dix ans, la Sibérie russe a connu une épidémie d'anthrax – une maladie infectieuse grave causée par des bactéries à Gram positif en forme de bâtonnets, connues sous le nom de bacille du charbon – qui a décimé des milliers de caribous avant de toucher plusieurs personnes. Toutefois, ce genre de contamination n'est pas automatique.

**Plus proches de nous, de récents drames ont fait état de victimes qui ne pensaient souffrir que d'une grippe bénigne ou d'une blessure superficielle. Faut-il s'en inquiéter ?**

Vous faites sans doute référence à la récente augmentation d'infections invasives à streptocoques du groupe A. On a en effet observé plusieurs cas en Belgique, en France et en Grande-Bretagne. Ces infections peuvent aggraver des infections respiratoires telles que la grippe ou la bronchiolite, ou des infections de la peau, comme la varicelle. En fait, pour se multiplier, cette bactérie va se fixer sur un corps en profitant d'une brèche, d'une blessure au niveau épidermique ou respiratoire, causant ainsi des infections graves.

**À quoi est-ce dû ? D'où vient-elle ?**

Il y a une énorme diversité au sein de ce genre bactérien, avec des souches plus dangereuses qui peuvent causer des infections graves. Elles sont naturellement présentes dans

## NOTRE GRAND TÉMOIN

Le professeur Nicolas Dauby est spécialiste en médecine interne et infectiologie, diplômé de l'ULB. Il s'occupe au quotidien de la prise en charge de patients vivant avec le VIH et de la prévention des infections liées au voyage à la Travel & Vaccine Clinic du CHU Saint-Pierre, à Bruxelles. Il donne également cours en maladies infectieuses en faculté de médecine (ULB) et est chercheur post-doctorant FNRS en immunologie de la vaccination au sein de l'Institut européen Plotkin (ULB). Il est aussi expert en vaccinologie et maladies infectieuses pour différentes organisations belges (AFMPS, Conseil supérieur de la santé, KCE) et européennes (EMA). Il est enfin auteur ou coauteur de plus de cent publications scientifiques dans le domaine des maladies infectieuses, de l'immunologie et de la vaccinologie.



© ULB-Isopix